Johnny Mnemonic de Robert Longo (avec Keanu Reeves, Dolph Lundgren, Dina Meyer…) 1995



Genre : cyberpunk made in **William Gibson**

Scénar : le transporteur *Johnny* veut qu'on lui rende la mémoire de son enfance, effacée pour pouvoir passer de plus grandes quantités de données informatiques dans sa tête. Pour cela il doit remplir une dernière mission pour *Ralfi*, son intermédiaire : une drôle de bande de geeks chinois lui demandent de trimballer des informations secrètes, *Johnny* prend même le risque d'excéder son espace disque mais des trouble-fête se pointent soudain et descendent la clique au gros calibre. À New Ark où *Johnny* parvient à filer, il doit décharger les données ou mourir à cause de la surcharge mais un comité d'accueil l'attend à l'endroit prévu. Il sait se défendre contre ces yakuzas qui courent après on-ne-sait-quoi mais pourra-t-il enfin retrouver ses souvenirs avec des tueurs très organisés à ses trousses et un cerveau de plus en plus à deux doigts d’exploser malgré l’aide providentielle de l’explosive *Jane* et de l’ex-toubib *Spider* ? Ce qui est sûr c’est qu’il ne faudra pas qu’il compte sur un prêtre lui aussi en chemin pour contrecarrer ses plans.


JOHNNY MNEMONIC
74581
魔界都市
DANGER
KEANU REEVES
DOLPH LUNDGREN

Après le mouvementé *Speed* [1] l'année précédente, **Keanu Reeves** est allé tellement vite qu'il se retrouve dans le futur en 2021 ! *Johnny Mnemonic*, seul film de **Robert Longo** (tout de même réalisateur de clips pour **NEW ORDER**, **MEGADETH**, **R.E.M.** et **HELMET** mais aussi d'un des *Contes de la crypte*), précède en son temps à la fois (de peu) l'adaptation cinoche du manga culte *Ghost in the shell*, mais aussi les *Dark city*, *Matrix* et *Le Transporteur* qui viendront bien plus tard mais dont on aperçoit respectivement des signes avant-coureurs (tiens des gens en longs manteaux de cuir noir avec des armes surdimensionnées, des images ralenties pour plus d'impact visuel, des inclusions d'images informatiques mais aussi de manga, un gars top classe malgré le danger…). Le film marche tout de même dans les pas de *Blade runner* et *Total recall* : monde dystopique lugubre où pub et flicage sont omniprésents, et, malgré l'accueil glacial de la critique et pas génial de côté du public US, un film pas aussi catastrophique que d'aucuns le disent.

Et puis dites, y a du casting costaud, et rock'n'roll avec ça : outre la belle **Dina Meyer** qui tope ici son premier rôle au cinéma, **Dolph Lundgren** (très beau en vrai viking barbu avec cheveux longs et couteau-crucifix trop cool), **Takeshi Kitano** (pas commode avec ceux qui violent son territoire ou foirent les missions) et l'éternel salopard **Udo Kier**, please welcome à bord messieurs **Ice-T** (monolithique comme il se doit) et **Henry Rollins** (en petit génie binoclard au grand cœur) ! On comprend presque mieux cette bande originale industrielle typée rock / metal (avec **STABBING WESTWARD**, **HELMET**, **KMFDM**, **ROLLINS BAND**, **FEAR FACTORY** entre autres) qui tombe bien car il y a pas mal d'action à souligner, de bagarres et d'effets spéciaux parfois gory-golos (parfois vieillis aussi). Ça ne joue pas toujours super bien mais le temps passe sans ennui dans cette histoire d'élu espéré par des anti-système acharnés (oui, ça aussi ça rappelle quelque chose) écrite en 1981 par **William Gibson**, pionnier du cyberpunk et scénariste de la chose…

Bonus : bande-annonce, filmographies, making-of en version originale (6') et un livret quatre pages inutile avec la liste des chapitres.

[1] afin de lire plein d'autres chroniques sur les gens cités, clique juste sur leur nom en rouge.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.